

## « Témoins du Christ dans le monde »

Celui qui se laisse fasciner par le Christ ; celui qui vit enraciné dans le Christ devient témoin du Christ.

Le Pape Paul VI disait dans une exhortation

apostolique consacrée à l'annonce de l'Évangile :

« Celui qui a été évangélisé évangélise à son tour.

(...) Il est impensable qu'un homme ait accueilli la Parole (...) sans devenir quelqu'un qui témoigne et annonce à son tour » (EN, 24). C'est un bon signe du dynamisme de notre vie de foi : la preuve qu'on est évangélisé, c'est qu'on est évangéliste. La preuve que l'Évangile fait son œuvre en nous, c'est qu'on ne peut pas le garder pour nous.

Pourquoi ? Parce que si nous avons accueilli le Seigneur dans notre vie, alors sa présence irradie au-delà de nous-mêmes ; il fait son œuvre d'évangélisation à travers nous. Nous sommes juste les serviteurs de sa Parole pour qu'elle s'étende dans le monde à travers notre pauvre vie. « Évangélisation est la mission par excellence de l'Église », disait encore Paul VI.

Mgr Nicolas Brouwet, Évêque de Tarbes et Lourdes  
(extrait)



**Jésus envoie ses disciples en mission**

**Le 16 05 2021 7ème dimanche du temps pascal - Année B**

**« De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde. »**

### **Jean 17, 11b-19**

11 Père saint, garde-les unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes.

12 Quand j'étais avec eux, je les gardais unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné. J'ai veillé sur eux, et aucun ne s'est perdu, sauf celui qui s'en va à sa perte de sorte que l'Écriture soit accomplie.

13 Et maintenant que je viens à toi, je parle ainsi, dans le monde, pour qu'ils aient en eux ma joie, et qu'ils en soient comblés.

14 Moi, je leur ai donné ta parole, et le monde les a pris en haine parce qu'ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi je n'appartiens pas au monde.

15 Je ne prie pas pour que tu les retires du monde, mais pour que tu les gardes du Mauvais.

16 Ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi, je n'appartiens pas au monde.

17 Sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité.

18 De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde.

19 Et pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité.

- Acclamons la Parole du Seigneur

## **Jn 17,11-19** (commentaire)

Nourris au lait de Vatican II, nous sommes parfois irrités par la conception du « monde » que reflète la grande prière de Jésus dans l'évangile de Jean, ce terme revenant ici neuf fois sur les lèvres de Jésus. Autant nous souscrivons à la parole : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique » (3, 16), autant nous résistons à une description du monde en termes de « haine » à l'égard des croyants. Pour que le message évangélique ne soit pas parasité par cette question, il importe d'avoir présents à l'esprit à la fois le contexte et les nuances du texte.

Manifestement, cet évangile a été composé à un moment où la jeune communauté chrétienne rencontrait la double hostilité des juifs et des païens. La persécution était alors une réalité souvent tangible. En lisant ce passage aujourd'hui, nous ne pouvons oublier les multiples situations où l'affirmation de la foi chrétienne entraîne des déchaînements de violence, en Afrique ou en Asie.

D'autre part, le texte n'identifie pas le monde et le mal. Jésus et ses disciples vivent « en ce monde » et sont envoyés « dans le monde ». Il ne s'agit pas de désert, de se réfugier ailleurs, mais de « se garder du Mauvais ». L'existence chrétienne dans le monde implique un combat spirituel où l'individu n'est jamais abandonné à sa solitude. Car la pointe de ce discours est quand même l'affirmation que les disciples ne sont pas « du monde », « d'en bas », définis par leur naissance terrestre : ils sont « de Dieu », « d'en haut », définis par leur nouvelle naissance céleste à la suite et à l'imitation du Christ.

Nous retrouvons la perspective de Jean dans son prologue : ceux qui accueillent la révélation de Dieu en Jésus deviennent enfants de Dieu. « Ils ne sont pas nés de la chair et du sang... ils sont nés de Dieu » (1, 12-13).

Après avoir désamorcé cette conception du monde qui est avant tout une lecture théologique du lieu où se tient la foi, nous pouvons aller au cœur du texte, qui est la prière de Jésus au Père pour ses disciples. Tout le rapport de Jésus à Dieu est exprimé par l'invocation propre à Jean : « Père saint ». Le premier terme dit l'autorité, certes, mais surtout la proximité, l'étonnante familiarité que Jésus entretient avec Dieu.

Le second terme dit la distance, la différence, la transcendance. Insurpassable tension pour la foi chrétienne.

Mais l'évangile ne s'arrête pas à la contemplation du rapport extraordinaire entre Dieu et Jésus : il nous introduit dans l'intimité de cette relation. L'extériorité ressentie à l'égard du monde ne s'explique que par l'intériorité creusée par le dialogue du Père et du Fils. Nous sommes partie prenante de cet échange.

La séparation de l'environnement social pousse à la communion divine, grâce à laquelle les disciples recevront la fidélité, la joie et la vérité.

Loin de définir un code moral, les trois termes cités expriment l'effet de la vie de Dieu-Trinité dans le croyant, tel que nous l'apercevons déjà dans le visage du Christ.

La fidélité à Dieu a été attestée par Jésus jusque sur la croix, et elle produit de l'unité entre les disciples. La joie du Christ est le fruit de son passage au Père, et tout être humain est invité à entrer dans ce mystère de mort et de vie au plus fort de sa lutte spirituelle.

La vérité est la qualité de la Parole de Dieu incarnée en Christ : elle émonde, elle transforme, mais elle n'est reçue que pour être communiquée à d'autres.

Fidélité, joie, vérité : trois façons de se tenir dans le monde sans être du monde.

Bruno CHENU, prêtre assomptionniste, théologien